

Formule

Patrick Coppens

Numéro 76, printemps 1998

Le chagrin d'amour

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13732ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Coppens, P. (1998). Formule. *Moebius*, (76), 81–82.

PATRICK COPPENS

Formule

Il avait pleuré. La route était mouillée. Il est monté dans le bolide flamboyant et rageur, sournois de tous ses cadrans qui affirment contrôler lumineusement la fièvre. Il a poussé la mécanique du langage à la limite de l'adhérence. Il a pris un mot pour un autre, puis un autre et ainsi de suite. La réaction s'est amplifiée et la phrase a commencé à vibrer, à se déporter jusqu'à la poésie. Tout allait bien quand même. La vitesse attisait la passion des voyelles. Le paysage calmait ses distances. Le sens avalait les signaux.

Il avait pleuré. La route était mouillée. Mais l'hésitation des embranchements le faisait rire. Il croisait des inconnus instables, rapidement éblouis que les phares éloignaient du récit.

Tout à coup, un visage plus prononcé que l'ombre lui fait prendre le décor pour la réalité, l'oubli strident pour un chagrin d'amour. Les yeux fermés, les mains en avant il reconnaît le fossé, la barrière, le paysage au coquelicot, l'orée du bois de son enfance. Sa mémoire accélère encore: l'œuvre défile au ralenti. Les défaillances du virtuose viennent couronner la performance.

À la tendre lumière
qui s'entend respirer
j'offre le luxe des baigneuses
de leurs épaules dorées
quand l'horizon s'enflamme
ce serait une vie
moins cruelle
que d'aimer
d'attendre leur retour

* * *

Mon nombril marque l'heure
c'est pratique
sa pile me sert de cœur

* * *

Les messages s'enregistrent
aux adorés absents
l'amoureux éconduit
terrasse l'émotion

* * *

En poète universel, j'ai fait de la
souffrance une question personnelle.